

Éducation Populaire / ATD Quart Monde



Marie-Aleth GRARD
Présidente d'ATD Quart monde

« Tout homme porte en lui une valeur fondamentale et inaliénable, qui fait de lui sa dignité d'homme ».

Phrase issue des fondements du Mouvement ATD Quart Monde.

Le Mouvement ATD Quart Monde est né en 1957 dans le bidonville de Noisy le Grand où Joseph Wresinski (fondateur du Mouvement, lui-même né dans un camp de rétention, et ayant vécu la grande pauvreté toute son enfance) est venu rejoindre 250 familles rejetées de tous. En arrivant dans le bidonville Joseph Wresinski fonde le Mouvement ATD Quart Monde avec les 250 familles, il leur demande de mettre la distribution alimentaire, qui a lieu dans le camp, en dehors de ce lieu pour tenter de créer ensemble sur ce terrain un lieu de vie, une communauté humaine qui « se prend en main ». Très vite Joseph Wresinski va formuler là les idées fortes qui animent notre Mouvement, et qui rejoignent, je le crois, les fondements de l'éducation populaire par certains points :

- **Le respect de la dignité** de chacun.
Le respect de la dignité ce n'est pas apporter des « bonnes paroles », mais au contraire, être silencieux, écouter, prendre le temps nécessaire à chacune et chacun. Qui, mieux que les plus pauvres savent ce dont ils ont besoin ? C'est souvent la honte qui empêche les personnes très pauvres de s'exprimer. La honte dans laquelle ils se sentent enfermés. ...

ATD, aujourd'hui veut dire : Agir Tous pour la Dignité.

- **Connaître et faire reconnaître** ce peuple du Quart Monde en quête de pouvoir exercer sa dignité.
En parlant de son arrivée au camp de Noisy, Joseph Wresinski disait : « Ce jour-là, je me suis promis que si je restais, je ferais en sorte que ces familles puissent gravir les marches de l'Élysée, du Vatican, de l'ONU, ils seront acceptés et reconnus ».

Les premières actions au camp de Noisy le grand, réfléchies avec les adultes sont :

- La mise en place d'une laverie pour que les adultes puissent aller chercher un emploi et que les enfants puissent aller à l'école ; l'éducation point tellement essentiel si on veut que la grande pauvreté ne se reproduise pas de

génération en génération. Il faut que les enfants puissent aller à l'école, et y réussissent leur parcours.

- La création d'une bibliothèque, la culture est indispensable à tout être humain. Lorsque l'on vit dans un bidonville, la boue et le froid en hiver et la chaleur infernale l'été, là aussi la culture est indispensable et permet à tout être humain de croire encore au beau, de voir, de comprendre que le beau est possible.
- La mise en place d'un jardin d'enfants, pour que les jeunes parents osent prendre du temps avec leur jeune enfant. Oser jouer avec lui, lire une histoire malgré un quotidien impossible, où l'on ne sait pas ce que l'on va manger au prochain repas.
- Un salon d'esthétique, parce que la grande pauvreté casse terriblement l'estime de soi, ce salon d'esthétique c'est oser se regarder à nouveau. Il est en quelque sorte les prémices de l'Université populaire Quart Monde, lieu de réappropriation pour les plus pauvres de leur pensée et de leurs paroles.

Avec les 250 familles du camp de Noisy le grand, Joseph Wresinski a imaginé trois formes d'engagement pour notre Mouvement, qui disent également nos manières de faire et d'intervenir dans notre société pour éradiquer la grande pauvreté.

- Les militants Quart Monde, ce sont des personnes qui vivent ou ont vécu dans la grande pauvreté, qui ont cette expérience de vie. Ce ne sont pas tous les plus pauvres de France, ce sont ceux qui ont décidé de devenir militant, de se former à la manière d'agir d'ATD Quart Monde, d'accepter d'aller chercher d'autres personnes encore plus enfouies qu'elles dans la grande pauvreté. Ces militants Quart Monde se forment pour oser prendre la parole, représenter le Mouvement, représenter ceux qui subissent encore au quotidien la grande pauvreté ; oser réfléchir, penser avec d'autres et faire des propositions.
- Les volontaires permanents, ce sont des adultes qui ont tous un métier, une formation professionnelle, qui n'ont pas connu la grande pauvreté. Ils se forment durant deux ans à la manière d'agir d'ATD Quart Monde et ensuite ils acceptent une mission de la part du Mouvement ATD Quart Monde pour aller vivre auprès des plus pauvres (ville ou rural). C'est un vrai choix d'une vie simple à égalité entre tous, puisqu'ils sont déclarés au SMIC, mais étant logés par ATD Quart Monde ils perçoivent une indemnité de 700€ par mois. En France ils sont une centaine, et environ 400 dans le monde. Ce sont des personnes qui nous rejoignent pour 5ans, 10ans ou toute une vie ; ingénieurs, enseignants, artisans, artistes ils quittent leur univers professionnel pour ce choix de vie. Leur quotidien avec les plus pauvres dans différents lieux en France est très important pour notre combat, pour la connaissance et la compréhension de ce que vivent les plus pauvres.
- Les alliés, ce sont des personnes qui n'ont pas connus la grande pauvreté, mais qui se forment à la manière de militer d'ATD Quart Monde (partir de celui qui a le plus de mal pour faire avancer notre société et ne laisser personne de côté). Ensuite ils agissent là où ils vivent dans leur quartier, leur entreprise, leur syndicat, leur paroisse, l'école de leurs enfants ... pour que ceux qui sont laissés de côté ne soient plus oubliés, montrés du doigt, humiliés, rejetés.

Ces trois formes d'engagements nous permettent d'agir sur le terrain avec les plus pauvres et avec des partenaires, pour ensemble montrer qu'une autre société est possible. Une société sans exclusion, où chacune et chacun peut vraiment exercer sa dignité, à égalité avec les autres.

Nos formes d'actions sont diverses, action politique au sens premier du terme, sans être partisan nous faisons de la politique pour faire bouger les textes de lois, les décisions politiques afin de ne pas oublier les plus pauvres.

Actions d'expérimentation dans les différents domaines des droits fondamentaux : emploi, logement, santé, éducation, culture, vacances, Expérimentations sur le terrain toujours avec des partenaires pour montrer les possibles pour éradiquer la grande pauvreté.

Et des actions « d'éducation populaire », où chacune et chacun doit pouvoir trouver sa juste place.

Dans les premières années au camp de Noisy le grand, Joseph Wresinski et les habitants du camp ont cherché ensemble quelles formes d'actions mettre en place afin que chacun retrouve les possibilités d'exprimer ses réflexions, de développer sa pensée avec les autres pour oser prendre une vraie place dans la société. Ensemble ils ont cherché quelles formes de travaux communs mettre en place pour y arriver.

De ces tâtonnements, réflexions communes ... est né l'Université populaire Quart Monde.

Aller à la recherche de celui qui manque encore

Le combat d'ATD Quart Monde, c'est la recherche permanente de la participation des plus démunis à nos actions. Ils sont prioritaires. C'est constitutif de notre Mouvement. Sinon, on n'avance qu'avec les plus méritants. La participation des personnes les plus démunies crée la manière d'être et d'animer. Nous sommes sans cesse encouragés à aller à la rencontre des personnes les plus isolées, les plus exclues pour leur donner la chance de participer avec d'autres à des actions émancipatrices.

L'Université populaire Quart Monde

Sortir de l'isolement et de la honte

L'Université populaire Quart Monde est un lieu d'identité et de rassemblement pour ceux qui vivent la pauvreté. Ces adultes à qui on ne demande jamais leur avis, à qui on ne propose jamais rien, en venant à l'Université populaire Quart Monde, ils se rencontrent, se retrouvent dans les témoignages et les expériences des autres. Ils découvrent et prennent conscience qu'ils ne sont plus seuls à vivre cette situation, qu'ils n'en sont pas responsables et peuvent sortir de cette culpabilité qui les empêche de vivre. Enfin ils existent.

Ensemble, ils luttent. Ensemble, ils bâtissent une histoire basée sur la fierté et non la honte, une histoire qui s'écrit souvent sans les plus pauvres, sans ce qu'ils vivent.

Dernièrement, quelqu'un disait :

« Quand je suis allée à ma première Université populaire ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu, ça m'a impressionnée. Je ne pensais pas qu'il y avait autant de gens qui souffraient comme moi et qui s'exprimaient si bien au niveau de leur souffrance.»

Dans une autre Université populaire c'est Didier qui disait :

« Je ne me sens plus seul, je suis considéré, je ne suis plus le dernier des derniers, je récupère de la dignité, je suis un citoyen comme les autres. »

Pour James l'Université populaire lui a permis de « Relever la tête, ne plus regarder ses pieds. »

Un lieu de rassemblement

L'Université populaire Quart Monde, c'est être tous ensemble. C'est rassembler, des personnes qui ont l'expérience de la pauvreté et des personnes qui n'ont pas cette expérience. C'est un espace de rencontre unique de personnes d'opinions et d'expériences très différentes.

Sarah nous disait : « On y rencontre des personnes qu'on ne connaissait pas, c'est un échange, on s'ouvre à d'autres personnes qui sont dans la misère mais qui peuvent être aussi des personnes qui ont des moyens. »

Jackie disait : « On fait des retrouvailles, c'est ça qui est beau. »

Et Albert : « Le partage de la connaissance, des savoirs, partager les expériences des autres, ça aide aussi parfois à se sortir des difficultés ... »

Un lieu pour oser dire

L'UPQM, permet de sortir de chez soi, de créer des relations. C'est un lieu pour se retrouver, un lieu ouvert, où chacun se sent accueilli, un lieu où on est tous à égalité, les uns avec les autres, où on peut prendre la parole sans honte et sans être jugé.

Agnès : « Vous connaissez tous l'humiliation qu'on a pu subir depuis tout jeune qui fait qu'on regarde ses pieds. On ne se sent plus digne de rien du tout. Grâce à une militante Quart Monde, je suis venue pour la première fois à une Université populaire et je me souviens surtout de l'accueil qu'on m'y a fait : « Tu es un cadeau pour nous merci d'être là » ! Waouh !! D'un seul coup, je suis reconnue, je suis quelqu'un. »

On peut construire quelque chose ensemble parce qu'il y a du respect, de l'écoute, du partage et un climat de confiance et de sérénité. Magali témoigne en ce sens : « On apprend à ne pas se juger entre nous et à respecter l'avis de l'autre. Ce que j'ai appris c'est aussi le courage de demander et de poser des questions. »

Paulette : « ça nous permet d'avancer, d'être motivés et de continuer le combat. »

Et Christiane qui nous dit : « L'Université populaire, elle nous a donné confiance en nous, la force de dire les choses et de défendre notre point de vue. Et pour moi c'est de dire au reste de la société que les pauvres ce ne sont pas juste des gens qui n'ont pas ceci, pas d'argent... Ce sont des gens qui ont du courage, qui ont de la dignité, qui ont de la réflexion, une connaissance, une expérience. »

Paul disait aussi : « L'université populaire c'est l'écoute, c'est faire une place à l'autre à l'intérieur de soi. »

Partout en France, des groupes de militants Quart Monde et des groupes d'alliés se réunissent en Université populaire Quart Monde. Ils prennent des temps de préparation par petits groupes sur un thème qui traverse notre société (logement, éducation, environnement, élection, emploi ...). Puis se retrouvent en réunion plénière pour écouter chaque groupe, puis écouter un invité, toujours une personnalité très qualifiée dans le domaine choisi, celle-ci prend la parole après avoir entendu les militants Quart Monde. Ce n'est pas l'invité qui parle en premier mais les militants Quart Monde, cet ordre « inversé » permet une plus grande écoute et des échanges plus forts de part et d'autre.

L'Université populaire Quart Monde est un lieu universitaire de pensée et de parole. Universitaire car on n'est pas dans le bavardage, on est dans la construction de la pensée. C'est tout un apprentissage pour bâtir sa pensée, trouver ses propres mots,

avoir une expression compréhensible de tous. Quelles que soient les formes d'animation prises à l'Université populaire Quart Monde, le travail central se fait autour de la pensée et de la parole. En ce sens elle est un lieu unique où on prend au sérieux la réflexion basée sur l'expérience de ceux qui vivent la pauvreté.

La majorité des personnes qui participent à nos Universités populaires Quart Monde ont vécu l'exclusion. Quand elles viennent au début, elles ne croient pas elles-mêmes qu'elles sont capables de vraiment réfléchir. On ne leur a jamais demandé leur avis, on ne leur a jamais demandé ce qu'elles pensent. Et du coup certaines personnes finissent par être persuadées qu'elles ne pensent pas, ou en tous cas qu'elles sont incapables de produire une réflexion intéressante pour les autres.

- Bien sûr tout le monde pense !
Mais nous ne sommes pas tous à égalité pour penser.

Une bonne partie des adultes avec qui nous sommes dans les Universités populaires ont arrêté l'école très tôt, souvent après y avoir été en échec. Ils ne sont pas passés par le lycée où on apprend les dissertations en français, où on a des cours de philosophie. Ils n'ont pas eu de cours pour développer leur pensée, leur esprit critique avec les autres. Ils n'ont pas pu accéder à ce travail sur la construction de la pensée par lequel passent tous les jeunes qui vont au lycée. Les personnes qui sont passés par le lycée ne sont pas du tout conscients que dans ces années-là, ils ont commencé à apprendre à bâtir leur pensée.

Cela ne veut pas dire que toutes les personnes qui ne sont pas allées au lycée ont du mal à bâtir leur pensée. S'il y avait beaucoup de discussions dans leur famille, ou si elles sont bien intégrées dans des lieux où il y a des échanges, elles peuvent aussi avoir appris à réfléchir, à organiser leur pensée et à prendre la parole.

Mais pour des personnes qui ont été très exclues, très seules, cette capacité à penser a du mal à se développer.

Je pense à une famille, ils vivaient à 4 adultes dans deux caravanes près de la rivière dans la ville où j'habite, rejetés par tous, la mère avec les trois frères et sœurs. Une alliée disait d'une des femmes qui était jugée par tout le monde comme handicapée mentale : « en allant la voir très régulièrement, en lui lisant des passages de livres, en discutant, j'ai l'impression peu à peu de voir son intelligence s'ouvrir et se développer. » Elle participe maintenant à l'Université populaire et vit de façon autonome, ce qui aurait paru inconcevable il y a quelques années.

Il y a des personnes aussi à qui on a dit depuis l'enfance qu'elles étaient incapables. Peut-être qu'elles sentent qu'elles auraient des choses à dire, mais d'autres adultes ont bloqué leurs capacités à s'exprimer.

Ainsi une militante Quart Monde, mère de trois enfants, qui dans la discussion à deux réagissait très vite, mais qui disait qu'elle est complètement bloquée au niveau de la prise de parole en public. Dans son Université populaire Quart Monde, elle a participé pendant plus de 5 ans aux préparations sans oser prendre la parole en plénière. Je lui ai dit que je n'arrivais pas à comprendre pourquoi, car je voyais bien toute son intelligence, toutes ses capacités, elle m'a expliqué qu'elle était bloquée : elle a été humiliée par un professeur devant toute la classe en 4ème, et depuis elle a gardé un blocage : elle a toujours peur d'être à côté du sujet, alors elle préfère ne pas parler. Pas si simple d'imaginer qu'il peut y avoir des blocages aussi profonds.

ATD Quart Monde est un Mouvement militant, pas un Mouvement qui raconte la misère. Nous sommes là pour faire bouger les choses ensemble, transformer la société pour ne laisser personne de côté. D'où l'importance de l'alliance et de la présence des alliés (cf plus haut) pour faire avancer les choses, pour refuser la misère, pour agir dans la société.

L'Université populaire Quart Monde est donc d'abord une relation entre des personnes qui ont un but commun : la destruction de la misère. Nous sommes engagés dans la lutte contre la pauvreté, pour une société plus juste, où l'égalité n'est pas un vain mot.

Ce combat est essentiel pour nous, mais aussi pour la société au sens large. Il faut que nous arrivions à nous faire comprendre, l'Université populaire Quart Monde est un instrument de formation dans un monde qui a besoin des plus pauvres pour une société plus juste, plus démocratique.

L'Université populaire Quart Monde, est « un acte politique » : les gens s'unissent pour se former au combat contre la misère, se connaître, faire connaître le combat et défendre leurs droits.

« L'Université populaire est un lieu de formation. Nous y apprenons à nous exprimer. Une fois que l'on peut s'exprimer à l'Université populaire, on peut s'exprimer partout. On y apprend nos droits. Nous y apprenons à lutter pour ne pas nous laisser faire quand nous sommes confrontés à une injustice. La réussite des uns, renforce le moral de tous. Elle donne à chacun la force, l'envie, la volonté d'agir pour soi-même et pour les autres. L'Université populaire Quart Monde est un lieu de formation au militantisme dans le sens où elle donne envie et les forces pour que chacun aille à la rencontre d'autres gens, et défende au quotidien les personnes en situation de pauvreté. Elle suscite l'engagement de tous les participants à lutter contre la misère. »

D'autres lieux existent pour prolonger ou compléter l'Université populaire Quart Monde.

Partager la culture ...

L'éducation populaire sous forme de partage de savoirs et de culture, c'est ainsi que nous concevons les choses à ATD Quart Monde. La culture doit d'être partagée à tous, « rien n'est jamais trop beau pour les plus pauvres » disait Joseph Wrésinski. Aussi lorsque nous décidons d'aller chaque semaine, à la même heure dans un bidonville, au pied d'immeubles ou sur un terrain de voyageurs faire des actions autour des livres avec les enfants et les jeunes. Nous sommes une équipe d'adultes, fidèles dans les horaires et le jour de venue. Nous venons avec des caisses de beaux livres, des couvertures, pour partager savoir et culture avec tous. Ce sont les **bibliothèques de rue**. Donner le goût d'apprendre, de connaître, de la lecture, d'oser découvrir et ensuite aller à la médiathèque du quartier, de la ville.

Comme un prolongement plus festif des bibliothèques de rue nous organisons des temps (aux vacances scolaires) de « **festivals des savoirs et des arts** », où artistes, artisans et habitants sont invités à venir partager leurs savoirs autour d'ateliers divers. Chacune et chacun prennent le temps de se connaître pour se reconnaître, pour oser ensuite aller plus loin. Oser la rencontre, créer ensemble, se découvrir capable de belles créations ; enfants, jeunes et adultes dans des journées festives de partage des savoirs qui donnent confiance en soi, qui parfois permettent d'aller plus loin.

Parfois les personnes très défavorisées que nous rencontrons n'osent plus sortir de chez eux, où ne peuvent pas sortir de chez eux (pour de multiples raisons) ; nous mettons en place alors du « **colportage culturel** ». Proposer aux adultes, enfants et jeunes de venir régulièrement chez eux faire des actions autour de livres et de jeux. Prendre des temps ensembles pour jouer, lire, découvrir S'échapper d'un quotidien trop rude.

Éducation populaire rime aussi pour nous avec le **Droit aux vacances pour tous**. Ce droit est très peu respecté pour les familles les plus défavorisées. Comment se sentir légitime pour partir en vacances lorsque dans un quotidien très difficile on est sans cesse montré du doigt, tenu pour responsable de cette situation de grande pauvreté dans laquelle on est ? Comment oser demander des aides pour s'évader quelques jours alors que des responsables politiques (y compris au plus haut niveau de l'état) disent clairement que vous êtes des fainéants qui se complaisent dans cette situation ? Nous avons réalisé en 2023 des journées de travaux en Croisement des savoirs entre des professionnels de l'action sociale, des juges aux affaires familiales et des militants Quart Monde. Ainsi chacune et chacun a pu exprimer les freins au départ en vacances pour certains, les questionnements sur l'intérêt d'un départ pour d'autres ... et au bout du compte mieux se comprendre, et réaliser tout l'enjeu qu'il y a de soutenir les familles plus défavorisées à pouvoir partir ne serait-ce que quelques jours en vacances en famille. Redonner confiance en eux aux adultes qui osent ensuite aller chercher un emploi, retisser des liens forts entre enfants et parents tellement importants pour l'avenir de Tous.

Le député des Yvelines, Benjamin Lucas, à la suite de ces travaux nous a invité à venir co-écrire un texte de loi sur le droit aux vacances pour tous. Ce qui fut fait en juin 2023 à l'Assemblée nationale. Nous espérons que dans les mois à venir ce texte de loi deviendra « transpartisan » ; que les députés de droite et de gauche le signeront afin de montrer combien l'égalité n'est pas une posture dans notre pays mais une volonté forte.

Je ne peux conclure sur l'éducation populaire sans parler de la relation parents - enseignants qui est un défi pour la réussite de millions d'enfants vivant dans des familles de milieu très défavorisé, mais aussi un défi pour l'avenir de notre démocratie. L'éducation populaire ne retrouvera une vraie vitalité dans notre pays, que si des actions de formation ont lieu pour soutenir les professionnels (enseignants, éducateurs, ...) dans leur connaissance des différents milieux sociaux, dont la grande pauvreté. Ainsi pour les enseignants comment comprendre un enfant qui vit de chambre d'hôtel en d'hôtel, qui a un quotidien tellement différent du sien ? Comment oser rencontrer ces parents qui semblent si « éloignés » de l'école sans prendre des temps de formation, de connaissance, de compréhension, ... ?

Il est essentiel que les enfants dès le plus jeune âge issus de milieux sociaux différents puissent jouer ensemble, écouter des histoires, développer leur esprit critique, ... devenus adultes ils occuperont des situations professionnelles différentes, mais ayant vécus ces temps communs d'apprentissages, de jeux, de réflexions ils sauront se reconnaître, s'apprécier, avancer ensemble.

C'est aussi cela l'éducation populaire oser rencontrer l'autre qui est différent et se reconnaître capables d'avancer ensemble dans notre société.